

SEMAINE MONDIALE DE L'O.N.U.
POUR LE DESARMEMENT

APPEL

**POUR LE RASSEMBLEMENT NATIONAL
POUR LE DESARMEMENT**

DIMANCHE 25 OCTOBRE, A PARIS

Nous exprimons notre inquiétude devant la relance de la course aux armements : 550 milliards de dollars ont été dépensés dans le monde en 1980, alors que, dans la même année, 50 millions d'êtres humains sont morts de faim. La sécurité des peuples est de plus en plus compromise par l'accumulation des armes. Elle réside, au contraire, dans la réduction équilibrée et progressive des armements, dans le désarmement général et contrôlé.

Arrêter cette course à l'abîme est l'impératif de notre temps. L'opinion publique peut faire pencher la balance dans le sens du désarmement et de la paix, lesquels favoriseraient le développement et le progrès de l'humanité.

Si tous les peuples sont concernés, les peuples de l'Europe le sont au premier chef : la plus grande concentration d'armes nucléaires se trouve sur son continent, ce qui en fait la cible potentielle en cas d'affrontement nucléaire. D'où les grands mouvements d'opinion en République Fédérale d'Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique, en Grande-Bretagne, en Scandinavie, contre la mise en place de nouvelles fusées nucléaires de l'O.T.A.N. sur leurs territoires.

Avec eux, nous déclarons notre opposition à de nouvelles armes nucléaires, mais négocier pour en réduire partout le nombre et la puissance :

— Il faut que s'ouvrent, immédiatement et sans préalable, des négociations sur tous les missiles et autres armements nucléaires de portée moyenne, en premier lieu américains et soviétiques, concernant l'Europe.

La France peut et doit agir en ce sens. Le vote des Français lors des élections présidentielles et législatives a manifesté, entre autres, leurs aspirations à la paix et au désarmement. Le gouvernement a la possibilité de déterminer une politique extérieure répondant à cette volonté populaire.

Des possibilités nouvelles existent donc aujourd'hui pour que s'exprime une politique française de paix et de sécurité dont l'axe fondamental devrait être la recherche active d'accords négociés de réduction de tous les armements, particulièrement des armements nucléaires, et la renonciation à toute démarche pouvant contribuer à la course aux armements ; l'abandon du projet de fabrication de la bombe à neutrons constituerait une démarche positive et possible sans délais.

Face à la course aux armements, un puissant mouvement populaire est indispensable pour faire triompher la paix et le désarmement.

Nous appelons toutes les forces de paix et les hommes de bonne volonté à participer massivement aux initiatives qui seront prises, notamment par le Mouvement de la Paix, au cours de la Semaine mondiale de l'O.N.U. pour le désarmement (24-30 octobre prochains).

Nous vous appelons à venir par dizaines de milliers au :

GRAND RASSEMBLEMENT NATIONAL POUR LE DESARMEMENT

DIMANCHE 25 OCTOBRE 1981

Hippodrome de la Porte de Pantin, à Paris

Le Conseil national
du Mouvement de la Paix.

17 - 18 octobre 1981 :

40^e Anniversaire des

fusillades de Nantes-Châteaubriant

LE 18 OCTOBRE A CHATEAUBRIANT

Le 40^e anniversaire des massacres de Châteaubriant, Nantes et Souges, perpétrés par les nazis, le 22 octobre 1941, sera commémoré le dimanche 18 octobre 1981, à 14 heures, dans la carrière de Châteaubriant, là où se dresse aujourd'hui le Mémorial national de la Résistance.

Cette cérémonie, orga-

nisée par l'Amicale de Châteaubriant-Voves, dont Fernand Grenier, ancien ministre communiste de la Libération, est président, s'ouvrira sur la présentation d'une évocation intitulée « Il y a 40 ans, Châteaubriant, et vous les jeunes ? ».

Ont participé à sa réalisation la chanteuse Rosalie Dubois, l'ingénieur du son

Gandois, ainsi que les artistes, chanteurs, musiciens et comédiens Jean Wiener, Jean-Claude Drouot, Stéphane Vargues, Raoul Del-

fosse, la Chorale Populaire de Paris, les élèves de l'Académie Legendre, et les musiciens du Conservatoire de Paris.

Gaston Plissonnier, secrétaire du Comité central du P.C.F., et qui fut l'un des dirigeants communistes de la Résistance en zone Sud, prononcera une allocution, ainsi que Jeannine Marest, secrétaire de la C.G.T.

FILIALE STRATÉGIQUE, ALSTHOM DOIT ÊTRE NATIONALISÉ

Filiale stratégique de la CGE, l'Alsthom-Atlantique devrait être nationalisée. Sa dépendance avec les marchés d'Etat (pres de 50 %) dans le domaine de la construction électrique, la haute technicité de ses productions (turbo alternateur, moteur diesel, traction ferroviaire) en font une figure de proue de l'industrie française.

De plus, l'expérience accumulée dans la réalisation de centrales électriques, dans la construction navale, implique la mise en œuvre du programme de développement de centrales thermiques, nucléaires, du chantier naval, programme devant garantir l'indépendance nationale en matière d'énergie et de construction navale.

Seule, une authentique nationalisation, alliée à des droits nouveaux pour les travailleurs, assurera l'existence d'orientations nouvelles pour l'Alsthom.

La nationalisation d'Alsthom est depuis longtemps une revendication du PCF, c'est un des moyens efficaces pour la mise en œuvre

d'une autre politique industrielle, économique et sociale.

Le renvoi des forces de la direction de ministres communistes au Gouvernement de la France, leur contribution positive, menée avec les députés communistes lors des débats au Parlement, encourageant pour le changement et laissant entrevoir la possibilité de la nationalisation d'Alsthom.

Pourtant, les forces hostiles à la transformation en profondeur de la société s'activent ardemment. Le patronat manœuvre à souhai-tel celui d'Alsthom qui supprime des emplois dans les établissements de Beaucourt et Tarbes, après avoir programmé, sur deux ans, la disparition de la chaudronnerie de Saint-Nazaire.

A Montoir, le processus de la casse de l'outil de travail se poursuit en finesse. Montoir-Sud voit ses pro-

ductions s'éfilocher. Montoir-Nord et ses ateliers d'armement (bois, tôle, électricité) sont rattachés au chantier naval.

La direction a beau dire que ce rattachement est « dans le cours des choses », les travailleurs ont appris à ne pas la croire.

La cellule Guy-Moquet de Montoir-Nord, dénonce cette opération qui contribue à la démantèlement en cours à la Mécanique. D'autre part, ce rattachement hiérarchique des ateliers d'armement et de ses 350 personnes ne prépare-t-il pas une restructuration de la production d'armement, voire une disparition en terme de celle-ci ?

La cellule Guy-Moquet note que Montoir-Nord va apporter au chantier naval des travailleurs de corporations qui viennent à lui manquer (électriciens notamment).

BOMBE A NEUTRONS

NON !

Un appel d'intellectuels

L'appel d'intellectuels contre la bombe à neutrons publiée au début de l'humanité a recueilli plusieurs centaines de signatures. Dans son numéro de la semaine dernière, « Révolution » en a rappelé le texte et publié une première liste de signataires.

Celle-ci est très large et couvre l'ensemble des disciplines, comme elle comprend des intellectuels d'opinions politiques et philosophiques diverses : d'Aragon

à Michel Tournier, de Jean-Louis Barrault à Pierre Santini, de Maud Maunoni à Alexandre Minkovski, de Pierre Dumayet à Frédéric Rossif, etc...

Nous appelons tous les intellectuels soucieux de prendre leur part de combat pour l'homme, à s'associer à cette démarche en faisant parvenir leur signature à Loïc LE GAC, 41, rue des Olivettes, 44000 Nantes. Tél. 89.72.28.

(Préciser nom, prénom, adresse, profession.)

27 SEPTEMBRE 1981
PARC DE LA HOUSSAIS
(Toute la journée)

FÊTE DE RIVES-SUD

organisée par la section de Rezé du P.C.F.

STANDS, ANIMATION, DEBATS, JEUX...

L'après-midi :
Le groupe rock des années 60
"SOUS RÉSERVE"
MEETING
Présidé par
Michel JORAND
Maire-adjoint de Rezé

Allocution de
Claude CONSTANT
Secrétaire de la section de Rezé du P.C.F.

2 RÉUNIONS AVEC LE PATRONNAT DE LA MÉTALLURGIE

En juin dernier, l'U.S.T.M.-CGT s'adressait au SIMECCLA (Chambre Patronale de la Métallurgie de Loire-Atlantique) allargie pour rencontrer cette dernière sur les questions sociales dans la métallurgie du département. La rencontre a eu lieu le 14 septembre.

Au cours de ce colloque, la délégation U.S.T.M.-CGT conduite par le secrétaire général de l'U.S.T.M., Marcel Le Dus a exprimé :
« la volonté des métallurgistes de Loire-Atlantique qui lors de leur vote massif

pour le changement dans leur pays, veulent que leurs problèmes soient négociés avec le patronat pour de réelles avancées sociales et démocratiques ».

(Suite au verso.)

LOIRE ATLANTIQUE

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste français - N° 191 - 24 septembre 1981 - Prix : 1 F.

SNIAS - SAINT-NAZAIRE

Réintégration = réparation = justice

Les sept de la SNIAS, de Saint-Nazaire vont-ils subir encore longtemps l'arbitraire patronal ?

Le CNPF se bat, résiste, fait pression pour limiter « autant qu'il le peut » la portée du changement dans le pays.

La volonté de la Direction de la SNIAS, de s'opposer à la réintégration des sept dans l'établissement de Saint-Nazaire fait partie de cet affrontement de classe.

L'action se poursuit. Les différents dossiers concernés : Défense, Transports, Travail, Premier ministre, ainsi qu'après des groupes parlementaires de

gauche P.C., P.S., se sont multipliés ces derniers jours depuis la rupture de fait des négociations due à l'attitude intransigeante des Directions.

Des initiatives ont été prises cette semaine : c'est ainsi que le 22 septembre, les sept licenciés accompagnés de leurs épouses se sont rendus au ministère de la Défense (ministère de tutelle de la SNIAS) et au secrétariat à la Condition féminine.

Un appel très large circule actuellement dans la région nautérienne et reçoit de très nombreuses signatures (médecins, ingénieurs, techniciens, prêtres, avocats, sportifs, commerçants, responsables politiques et d'associations...). De nombreuses preuves du soutien populaire arrivent quotidiennement : télégrammes, motions de soutien, interventions... Une prise de parole à l'initiative de la C.G.T., à Alsthom-Atlantique, a eu lieu mardi midi sur le terrain de Penhoët.

Une pétition au porte à

porte à Penhoët circule actuellement, à l'initiative de la cellule du Parti communiste Gerald-Montoir. La Municipalité de Trignac a adopté une motion distribuée à la population.

Les sept devaient être ré-intégrés le 24 septembre, par leurs camarades de travail, à l'embarcadere

7 h 30, après un court meeting, dans leur poste de travail de l'établissement de Saint-Nazaire.

Une manifestation à l'initiative des U.L. C.G.T. et C.F.D.T. de Nantes, des Métaux C.G.T. de Saint-Nazaire et Châteaubriant, de l'U.L.-C.G.T. de Saint-Nazaire, devait avoir lieu

devant la Préfecture de Nantes, le 24, et une délégation être reçue à 18 heures.

Les maires communistes des communes de Montoir et Trignac, et les maires socialistes de Saint-Nazaire et Saint-Malo-des-Guersac devaient aussi être reçus à Matignon le 24 septembre.

Les ministères concernés et les groupes communistes et socialistes à l'Assemblée nationale ont été à nouveau alertés et sollicités. De nouvelles entrevues devaient avoir lieu.

Le sept de la SNIAS, de Saint-Nazaire doivent être ré-intégrés, c'est une exigence qui continue de s'amplifier.

Pour y parvenir, il est nécessaire que grandisse encore le soutien aux sept militants syndicalistes injustement licenciés.



Illustration de ce soutien grandissant que reçoivent les sept militants syndicaux de la SNIAS : l'accueil chaleureux qu'ils reçurent de la part des travailleurs des P.T.T. de Nantes.

FÊTE DE LA SECTION NANTES-NORD DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Les communistes de la Section Nantes-Nord organisent une fête populaire le :

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 1981
à la Boissière (près du Centre social)

Ce sera l'occasion d'une journée de détente avec, dès le matin, à partir de 10 heures :

un grand CONCOURS DE PETANQUE

et le midi, la possibilité de se restaurer dans de nombreux stands. Dans l'après-midi, vous pourrez assister à :

un spectacle de variétés

avec des CHANTEURS, des CLOWNS, etc...

et vous divertirez par des nombreux jeux.

Cette fête sera aussi une journée d'action, dont le temps fort sera marqué par l'allocution de

Jeanine TROUILLARD

Conseillère municipale de Nantes - Membre du Comité fédéral du P.C.F.

OUI, cette journée sera, si vous venez nombreux, un moyen de lutter avec les communistes pour le changement. Les élus communistes seront présents et à votre écoute.

Procurez-vous les billets de tombola (bons de soutien) auprès des communistes.

RENDEZ-VOUS LE 27 SEPTEMBRE, à la BOISSIÈRE.

A propos d'une exposition historique...

La mystification

Les commandes du chantier naval ont de moins en moins de retombées sur l'armement parce qu'entre autre, Montoir-Nord est en concurrence avec des entreprises de production identique ; la partie soustraite de l'armement des « chaudronniers » d'entreprises chaudronniers à d'autres sections du chantier.

Les communistes de Montoir-Nord sont persuadés que ce rattachement cache autre chose : exemple, dans l'immédiat, il soumet des menuisiers, électriciens, chaudronniers à d'autres sections du chantier.

Le Centre Commercial Beaulieu abrite en ce moment une exposition sur les guerres de Vendée, annoncée à grand renfort de publicité locale et même nationale (France-Inter). Cette expérience, dans son principe, est tout à fait positive ; comme dans l'exposition sur les Nantes et leur histoire lors de la Fête de Nantes 1977, mettre l'histoire à la portée et au vu de tous, aller à la rencontre du public, voilà une démarche qui, complétée par ailleurs par des musées, de mieux en mieux accessibles au public, ne peut que rajouter à double titre historiques et communistes.

Malheureusement, de l'idee au résultat, il y a, et ce, tout un fossé. Le spectacle le plus grossier (des costumes bien propres - ! venus du Puy-du-Fau), entités sur des mannequins est mis au service de la vision la plus traditionnelle des guerres de Vendée. Nous n'échappons à aucun image d'Épinal : Bonchamps mourant gracieux les premiers républicains, la scène de la treve (100 m2 de costumes, pour montrer quoi ?), Charrette, les massacres. On est tenté de penser que de la réalité est évident, mais qu'un visiteur puisse ne retenir que cela est, de fait, inévitable. On trouve dès lors tout naturel que l'exposition se close sur un stand du Souvenir Vendéen, intitulé à l'adhésion. Au lieu de contribuer, avec tou-

te la prudence nécessaire, à dissiper les mythes qui obscurcissent l'histoire de ces guerres et constituent un des cimetières les plus puissants de l'immobilisme social et politique en Vendée, l'exposition les utilise et les renforce !

Ce n'est pas tout. Emportés par leur élan sans doute, les auteurs mélangent allégrement documents d'époque et documents modernes de la légende (des gravures du 19^e siècle notamment). Le public, non prévenu, ne peut donc que prendre pour argent comptant des représentations qui n'ont rien à voir avec des documents sur les guerres de Vendée, et ce d'autant plus facilement que quelques documents, authentiques ceux-ci, figurent dans des vitrines. La confusion va bien au-delà de la faute technique : elle révèle parfaitement que les auteurs n'ont pas cherché à — ou pas voulu ? — séparer l'histoire de la légende, ce qui me semble pousser un peu loin quand même la négligence ou la mauvaise foi, selon l'interprétation qu'on veut.

Nous avons, en tout cas, une toute autre conception de la rigueur historique et du respect du public, et ce n'est pas tout encore. Un montage audiovisuel techniquement bien fait enrichit l'exposition. Espérons trouver la au moins les

(Suite au verso.)

